

*Callistephus chinensis*

En forme d'étoile

Les asters, c'est une affaire à part. D'un point de vue botanique, nombre de fleurs dites « asters » n'en sont pas vraiment. Pourtant, elles sont devenues incontournables dans le langage courant – tout comme dans l'imaginaire floral de l'automne.

TEXTE **Regula Lienin** ILLUSTRATION **Jasmin Hofmann**

Certaines fleurs restent solidement ancrées dans une saison, même si, grâce à la culture et à l'importation, elles sont aujourd'hui disponibles presque toute l'année. En Suisse, les chrysanthèmes, dahlias, sédums ou lanternes chinoises sont ainsi considérés comme des fleurs typiquement automnales. Ils ont déjà été présentés dans cette rubrique. Manquait encore l'aster, lui aussi associé à la saison automnale. Mais attention: tous les asters ne sont pas de «vrais» asters.

La dénomination *Aster s. str.* (pour sensu stricto, «au sens strict») désigne un genre qui regroupe environ 152 espèces, répandues de l'Europe à l'Asie. Autrefois, ce genre comprenait entre 500 et 600 espèces, présentes en Eurasie, en Afrique et surtout en Amérique. Mais selon une classification plus récente et plus précise, seules les espèces eurasiatiques appartiennent désormais officiellement au genre *Aster*. Il s'est avéré que les espèces nord-américaines, bien qu'ayant des fleurs similaires, ne sont pas étroitement apparentées aux espèces eurasiennes. Elles sont aujourd'hui rattachées à d'autres genres de la famille des *Asteraceae*, comme *Eurybia* ou *Symphotrichum*.

Une des espèces les plus connues est *Symphotrichum novi-belgii*, aussi appelée aster de Nouvelle-Belgique, aster des jardins

ou aster à feuilles lisses. Originnaire de l'est du Canada et des États-Unis, elle fut introduite comme plante ornementale en Europe centrale au XVIII^e siècle. Elle pousse aujourd'hui à l'état sauvage, notamment sur les berges des rivières ou sur des sols frais, humides et riches en nutriments. En Suisse, elle figure sur la liste des plantes invasives non indigènes et doit être vendue avec un avertissement. Autrefois très utilisée comme plante décorative, elle a aujourd'hui largement perdu de sa popularité.

L'aster comme fleur de cimetière

Parmi les fleurs coupées, c'est aujourd'hui l'aster d'été – ou aster des jardins – qui est la plus en vogue: *Callistephus chinensis*. Elle est la seule espèce du genre *Callistephus* et appartient elle aussi à la famille des *Asteraceae*. Originnaire du Japon, de la Corée et de la Chine, elle pousse naturellement en lisière de forêts. En Chine, elle est cultivée depuis plus de 2000 ans, et en Europe depuis environ 300 ans. Il en existe des variétés à fleurs simples ou doubles, certaines rappelant les chrysanthèmes, d'autres les marguerites. Comme son nom allemand l'indique, elle fleurit de juillet à octobre, dans une large palette de couleurs: violet, bleu, jaune, rouge, rose et blanc.

Le nom «aster» vient du grec ancien et signifie «étoile» – une référence à la forme étoilée du capitule, commune à bien d'autres fleurs. Ce lien symbolique entre mot et forme est profondément ancré, comme en témoigne la littérature. Dans «Les Affinités électives» de Goethe, une couronne d'asters est posée sur la tête de la défunte Ottilie. Le poète Georg Trakl évoque des «asters bleus» dans son poème Déclin, tandis que Stefan George parle des «derniers asters» dans un parc «déclaré mort». Il n'est donc pas étonnant que l'aster d'été soit parfois appelée «Todtenblume» (fleur des morts) en Bavière – et qu'elle soit associée aux cimetières.

Pour conclure, un mot sur les asters au sens strict. Dans nos régions, l'espèce la plus courante est *Aster amellus*, ou aster des montagnes, reconnaissable à ses fleurs violettes. Mais la majorité des espèces du genre *Aster s. str.* pousse à l'est: sur les 152 espèces recensées, 82 sont endémiques à la Chine et à Taïwan. 🌱

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Cette traduction de l'article «Herbstklassiker in Sternenform» de Fleuriste 10/2025 a été réalisée avec ChatGPT.